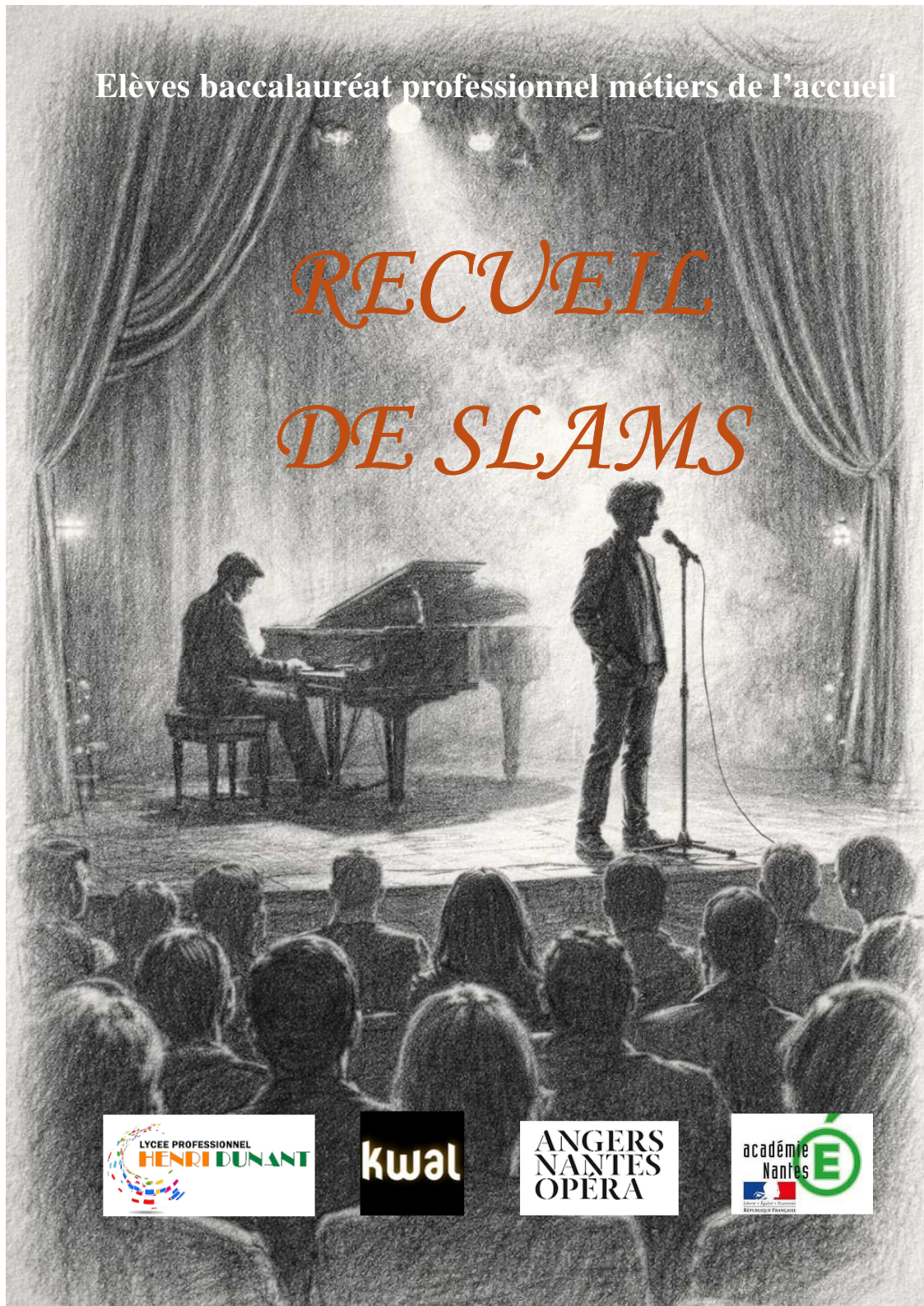


Elèves baccalauréat professionnel métiers de l'accueil

RECUEIL DE SLAMS



Je m'en fous de votre avis

Je m'en fous de votre avis, je dois juste dire ce que je peux ressentir.

*Je me sens de plus en plus vide à un point que je ne veux plus sourire ni profiter,
passer du temps en famille et avec mes amies ça me donne même plus envie.*

Tout redevient noir, même la dépression ne veut pas de moi.

Je me sens noyée.

Je ne veux rien faire même mon sport sur lequel je pourrais donner ma vie ne me fait plus vibrer.

Je me cache derrière un masque à longueur de journée, un faux sourire qui fait tellement vrai mais tellement mal alors qu'au fond de moi, j'ai aucune envie de parler.

Je veux juste me retrouver, retrouver la personne que j'ai été.

En ce moment, je me sens tellement vide que j'ai l'impression de retourner là-bas.

Un endroit où je n'aimais pas aller, mais obliger pour pouvoir me soigner.

Un établissement que je considère comme ma 2ème maison tellement j'y ai passé du temps.

Une maison que je ne souhaite à personne, même le pire.

Je passais mon temps dans mon lit, branchée à des fils qui vont de droite à gauche,

Je me sentais comme un animal à qui on voudrait faire du mal.

Je n'étais qu'une enfant, qui n'a pas eu vraiment d'enfance.

Elynn



Le 18 mars 2021

Le 18 mars 2021, le premier jour où nous nous sommes rencontrés dans cet salle de mariage, j'avais les papillons dans le ventre car tu étais si beau...

Toute nos sorties, nos fous rire, nos chamailleries me manquent de jour en jour. Nos sorties se résumaient à rigoler aux éclats, parler de tout et n'importe quoi.

Nos appels avec tes sœurs, ta maman qui me voyait comme sa 3eme fille.

L'été à la piscine avec tes sœurs, mes cousines, me faisait tellement de bien et pour toi aussi on se le disait à chaque fois.

Après 3 ans de bonheur et de joie... l'An dernier un accident a mis fin à ta vie...

J'ai passé deux jours d'enfer en te voyant dans ce lit d'hôpital.

Mais tu restais toujours aussi beau, charmant avec ton petit sourire au coin de la bouche malgré le coma...

Le samedi 5 avril 2025 ,j'aurais tellement voulu te dire à quel point je ne t'avais jamais oublié, jamais détesté, puisque tu nous entendais.

Mais je n'osais pas te voir dans ce lit d'hôpital, pas éveillé.

Je le regrette aujourd'hui.

Le 6 avril la fin

J'aurais aimé pouvoir te voir tous les jours mais la distance fait frontière...



Selena

Préface

Créer, fabriquer, inventer : autant de gestes qui transforment la pensée en matière vivante. À travers ce recueil, les élèves de première baccalauréat professionnel Métiers de l'Accueil du lycée professionnel Henri Dunant ont relevé ce défi avec audace et sensibilité.

Dans le cadre du programme de lettres « Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire », ils ont pris part au projet *La Fabrique de l'Opéra*, une expérience artistique et humaine qui les a invités à explorer leur créativité. Accompagnés par Angers Nantes Opéra, ils ont d'abord découvert l'univers de l'opéra en tant que spectateurs, en assistant à une représentation. Cette première immersion a ouvert une porte : celle de la création.

Car très vite, ils ont franchi un cap essentiel, passant de spectateurs à acteurs de leur propre expression artistique. Guidés par Vincent Loiseau, plus connu sous son nom d'artiste Kwal, ils se sont initiés à l'écriture du slam. Au fil des ateliers, les mots ont émergé, se sont affinés, ont trouvé leur rythme. Puis ces textes ont pris une nouvelle dimension : celle de la musique et de la scène.

Écrire, c'est déjà se dévoiler. Mais dire, interpréter, partager face à un public, c'est aller plus loin encore. Sur la scène de la Maison pour tous de Monplaisir, les élèves ont donné voix à leurs textes, transformant leurs mots en présence, en émotion, en rencontre.

Les slams que vous allez découvrir sont bien plus que des exercices d'écriture. Ils sont des fragments d'identités, des éclats de vécus, des regards portés sur le monde. Chaque texte porte une sincérité, parfois une fragilité.

Ce recueil est le témoignage de leur imagination mais aussi celui de leur courage. Il vous invite à écouter, au-delà des mots, les voix singulières qui s'y expriment.

Je repense à toi

Ces derniers temps je repense à toi, quelque part loin de tout

Je respecte avant tout les actes, mais je ne néglige pas la puissance des mots

Y'a des personnes à qui j'aimerais parler, mais au paradis y'a pas de réseau

J'aimerais lui dire que je suis plus calme, rien de phénoménal

Sûrement parce qu'aujourd'hui je peux mettre des visages sur les étoiles

Quand on me parlait du deuil, je crois que je ne comprenais pas

Faut continuer à vivre même quand on n'a pas le choix

Si je me croisais à 10 ans, je dirais « fait confiance au futur »

C'est vrai que ces derniers temps je repense à toi, je ne sais pas vraiment te dire pourquoi

Peut-être qu'il y a des trucs en nous qui on besoin de s'abriter sous le même toit

Ces derniers temps je repense à toi, quelques parts loin de tout

C'est vrai que je garde tout pour moi

Que parfois je n'ai plus d'espoir, rare sont les vœux qui s'exaucés

Quand j'allume une bougie, est ce qu'elle éclaire jusqu'à toi ?

J'aurais tellement dû te dire je t'aime

Ces vrais ces derniers temps je repense à toi

Je ne sais pas vraiment te dire pourquoi

Ces derniers temps je repense à toi, quelque part loin de tout

Hana



Est-ce qu'elle ressent la même chose pour moi ?

En ce moments je ressens beaucoup de joie et de la bonne humeur

Malgré les douleurs de la vie elle me fait toujours autant rire.

Elle me rend heureux, ça se voit dans mes yeux,

Je veux faire ma vie avec elle, elle est si belle.

Quand elle sourit, le temps ralenti

Et même mes doutes finissent par partir.

Partir loin d'ici avec elle, au pays des gens qui s'aiment.

Des filles comme toi je n'en vois pas.

Est-ce qu'elle ressent la même chose pour moi ?

Enzo



Un rêve qui devient un objectif

Mon numéro est le 10 comme mes idoles Neymar et Cristiano Ronaldo.

Ma couleur de maillot est noire et orange.

Un été en rendant visite à ma famille au Pays -Bas.

En jouant au football avec mon cousin, un recruteur du club PSV Eindhoven vient vers nous.

Choqué de mon niveau, il me proposa de passer des tests.

A ce moment-là, j'étais heureux et impatient de me donner à 100%.

Deux jours après je me rendis au centre de formation, tout c'était bien passé.

Il me donna alors une nouvelle date pour vraiment approfondir mon niveau et peut être signer un contrat.

En signant au PSV Eindhoven je pourrais peut-être réaliser mon rêve d'enfance.

Aymane



MOI

MOI c'est Shaina un peut narcissique pour certain

Un peu timide pour certain

Un peut arrogante pour d'autre

Un peut aigris pour certain

Un peut pourris pour d'autre

MOI

Moi je dirais que Shaina et trop belle

Trop gentille

Trop drôle

Trop imprévisible

Trop nostalgique

De certain je suis aimé

D'autre je suis détestée

Tous dépendent des gens tous dépend du moment



Shaina

J'ai une passion,

Une passion que très peu de gens ont

Ce qui me fait vibrer, ce qui me donne envie de continuer

Ce qui nous fait rencontrer des personnes incroyables

Cette passion où nous sommes libres de nos choix, où notre créativité ne fait qu'accroître

Cette passion un peu spéciale qui surprend tous les âges

Sans cela serai-je la même personne ? Sans cette chose qui m'anime, qui me fait vivre...

Dans ce monde à part je vis, loin des cigarettes, des bandits ou encore des trafiquants de villes

Je vais vous dire que sans ça je ne serais pas moi, alors merci maman, merci papa de me laisser vivre de ça

Le problème de la vie c'est qu'il y en a qu'une, laissez-moi m'amuser, créer et réaliser ce rêve de petite, voyager à ma guise dans un



pays lointain, au-delà des océans des montagnes et des campagnes

Dans ce pays où je souhaite vivre, où mes goûts et mes passions ne seront pas jugés où critiqués

Ces rues pleines de néons, ces temples silencieux, un jour j'y serai, peut-être avec le trac dans la gorge, et avec des étoiles dans les yeux.

Je vais vous dire que sans ça je ne serais pas moi, alors merci maman, merci papa de me laisser vivre de ça

Le cosplay n'est pas juste un costume, c'est une transformation, un instant où tu n'es plus seulement toi, tu deviens un héros, une guerrière, un rêve vivant

Et quelque part, de l'autre côté du monde, ce pays qui a fait naître cette passion, le Japon.

Je vais vous dire que sans ça je ne serais pas moi, alors merci maman, merci papa de me laisser vivre de ça.

Norha



Mon copain

Mon copain est mon modèle, mon inspiration.

Il est ma motivation, mon soutien.

Mon copain est mon rayon de soleil de tous les jours, mon duo cosplay, ma moitié, ma joie de vivre.

Il est celui qui fait battre mon cœur.

Mon copain est celui qui refait venir mon sourire d'enfance.

Il est mon premier grand amour, celui qui brillera devant mon appareil, ma force pour m'aider à aller de l'avant, ma motivation pour mes passions.

Mon copain est le cosplayeur que j'admire chaque jour.

Il est comme mon meilleur ami.

Mon copain est mon premier atout, ma rose rouge dans un champs de roses blanches.

Il m'accepte tel que je suis, sans me demander de changer.

Ma lumière de tous les jours.

Il m'a sauvé la vie.

Il est apparu comme un ange.

Mon copain me dit quelque fois en portugais : « Eu te amo ».

Mon copain est mon gentleman, celui qui m'applaudi dès que je réussis, celui qui m'a changé, mon futur mari.

Il sera mon prochain poème.

Mon copain est mon encouragement.

Il est tout simplement mon tout malgré la distance qui nous sépare.

Naëlle



Le 31 décembre 2022

Un jour comme un autre je me préparais le matin, pour fêter le premier de l'an,

Puis on a reçu un appel pour nous dire que tu étais partie, ce jour-là ton cœur a cessé de battre mais une partie de moi est partie avec toi.

Tout c'était passé si brusquement cinq jours avant tu allais très bien puis cinq jours plus tard, tu ne fais plus partie de ce monde, c'est là où j'ai compris à quel point ta vie peu basculer d'un jour à un autre.

Vint ton enterrement

Ce jour-là je n'ai pas versé une seule larme car je voulais que tu sois fière de moi. J'ai lu un texte en ton hommage devant toutes les personnes qui pleuraient ta mort

Les souvenirs : les repas, les anniversaires, les noëls, les cousinades

Étaient sans toi désormais. C'était comme un vide, tu n'étais plus là, ne plus voir ton sourire, ne plus manger tes bons plats, ne plus sentir ton parfum, tous les rires que l'on a partagés je ne les oublierai jamais.

Depuis le 31 décembre 2022

Ma vie n'est plus la même, elle a changé. J'ai mis du temps à l'accepter mais je me suis rendu compte que si tu étais encore là. La seule chose que tu voudrais c'est que je sois heureuse, souriante, pleine de joie. J'ai donc décidé que malgré la souffrance, malgré ton absence, je serai heureuse pour toi car je veux que tu sois fière de moi, de ta petite fille.



Elisa

Mon rêve

Mon rêve est de voyager dans plusieurs pays différents pour apprendre de nouvelles cultures voir de nouveaux paysages. Pour moi voyager c'est aussi apprendre que dans tous les pays ont vit différemment

Voyager s'est aussi s'évader, penser à autre chose

J'aimerais aller au Brésil pour le carnaval de Rio

J'aimerais aller en Espagne à Ibiza

J'aimerais aller en Nouvelle-Zélande pour leurs magnifiques paysages

J'aimerais aller aux Etats-Unis pour le rêve américain

J'aimerais aller en Afrique du sud pour faire un safari

J'aimerais aller en Corse pour les plages

Tous ont une culture, une histoire, des traditions différentes et c'est ce qui est intéressant quand on voyage

Voyager ce n'est pas seulement voir le monde, c'est aussi le comprendre

Comprendre que certains pays vivent la guerre

Que d'autre vivent dans la pauvreté

Et que dans certains pays les femmes n'ont pas les mêmes droits

Je souhaiterais voyager pour aider les personnes dans le besoin

Car mon rêve n'est pas seulement de découvrir le monde

C'est aussi d'apprendre à voir la vie autrement

Elisa



Mon étoile,

C'était le 2 février 2026, quand ton cœur s'est arrêté de battre.

On est venue te voir, on le savait au fond que c'était l'heure de ton départ.

La dernière phrase que tu nous as dite, branché à des fils et à des machines

C'est ce « au revoir les petits ».

Je te regardais te battre, je te vois sourire dans ce souvenir.

Depuis que tu es parti je me sens vide.

Je me vois encore rire avec toi, même avec la maladie, cette maladie qui t'as affaibli.

Je te vois partir.

Quand est ce que tu reviendras ?

Dans mon souvenir, je te vois t'occuper de ton jardin pour ton plaisir.

Je te vois cueillir des fraises pour qu'on les mange ensemble l'été

L'hiver, Noël sera vide sans toi

J'aurais aimé te retenir, pour ne pas que tu partes.

Tu m'inspirais et m'apprenais

Je porterai avec fierté le même bleu que tes yeux,

Mais, je dois accepter que je ne te reverrais plus jamais.

Quand les portes se sont fermés, en te laissant seul

Dans ce feu et cette chaleur

Mon cœur a failli exploser.

Naëlle

Mon pays

Mon paysage, celui que j'aime, est la mer parce que j'aime les îles et le symbole de la mer est important dans mon pays.

Il y a 124 îles, la plus connue est Dahlak. La ville est Massawa. C'est une culture où la mer est importante dans mon pays.

Ce qui me pousse à aller à la mer c'est ma culture. Chaque année on fait un festival où il y a de la danse pour présenter notre culture comme Tgrigna, Bilen, Saho et à manger.

O mer rouge belle et profonde tu fais rêver les gens du monde.

Tes vagues racontent l'histoire et la liberté de la belle terre d'Erythrée



Chagrin d'amour

Tu m'as d'abord sauvé, puis tu m'as détruite.

Tu m'as fait t'aimer puis tu m'as brisé.

Certaines fois j'en viens à manquer ta présence, et d'autres j'aimerais simplement n'avoir jamais eu à te connaître.

Même si chaque jour je m'efforce d'oublier ton existence, je sais qu'une partie de moi ne peut s'empêcher de t'aimer.

Le pire n'est pas le fait qu'il y en est une autre, non le pire c'est que tu m'as fait espérer, pour rien au final.

J'ai parfois l'impression que ce qui a pu se passer entre nous n'était qu'une sorte de blague de ton côté, que tu n'avais qu'à claquer des doigts pour ne plus rien ressentir pour moi.

Comme si ce qu'on pouvait éprouver l'un pour l'autre ne signifiait rien pour toi, et c'est ce qu'il s'est passé.

Comme si je n'étais qu'un jeu pour toi.

Et malgré tout, malgré la haine et la rancune que j'éprouve envers toi, une partie de moi t'aime toujours.

Ema



Ma famille

Chaque malheur de ma famille me procure de la peur.

Durant mon enfance je suis restée dans l'ignorance de leurs souffrances.
Mais aujourd'hui leurs blessures me torturent malgré tout je fais bonne figure.
Je ne suis que spectateur mais ça me fend le cœur de voir ces acteurs faire passer leurs malheurs pour du bonheur.

Certains ont préféré s'éloigner plutôt que de pardonner.
Leur méfiance et leur ignorance pèsent souvent dans la balance et est souvent source de violence.

Tandis que d'autres nous ont quitté et n'ont pas eu le temps de s'exprimer, nous laissant le cœur brisé.

Moi qui croyais que ma vie était un conte de fées, aujourd'hui je suis mal à en crever.
J'aimerais tant que tout recommence comme dans mes rêves d'enfance.

Mais je suis lassée de continuer d'espérer,

Mes larmes ne cessent de couler.

Ema



Lettre

Ma rencontre la plus inoubliable restera ma meilleure amie.

Au début, on ne s'aimait pas : tu me trouvais bizarre, et moi, j'étais jalouse de toi.

Mais aujourd'hui, tu es devenue plus que ma meilleure amie. Tu es devenue ma sœur.

Tu es tellement importante dans ma vie, on a tout fait ensemble.

Je me souviens de la première fois où on est rentrées à minuit, la première fois qu'on est parties à la foire, etc.

Tu as été là plus que mes propres parents, tu m'as comprise plus que mes propres parents.

J'ai eu du mal à te faire confiance au début, mais aujourd'hui, tu es devenue la personne la plus importante de ma vie.

Au fur et à mesure qu'on traînait ensemble, j'ai commencé à te faire confiance de plus en plus.

Aujourd'hui, tu es la seule personne sur Terre à qui je fais confiance plus que tout.

Je me suis confiée à toi et tu m'as toujours écoutée. Tu m'as toujours comprise et tu m'as toujours donnée des conseils.

Sans toi, ma vie aujourd'hui ne ressemblerait à rien.

Parfois, je me dis : heureusement qu'on s'est retrouvées, car sans toi, j'aurais dérapé.

Je t'aime tellement que même imaginer te perdre me donne les larmes aux yeux.

Tu es restée avec moi du début jusqu'à la fin, malgré mes phases, mes mauvais comportements, même quand je suis agaçante.

Tu as toujours cru en moi. Toi aussi, tu es pénible des fois, mais c'est drôle.

Je n'oublierai jamais nos fous rires ensemble.

Sache que tu seras toujours mon exemple. Tu es tellement une bonne personne.

Tout ça pour te dire que la personne qui compte le plus pour moi... C'est toi.

Mariam



Ta maison à côté du poulailler

« Ma chérie », était le dernier mot que tu m'as dit.
Était-ce un au revoir ou un adieu,
J'étais trop jeune et insouciant pour le savoir.
Puis je me souviens de ton air souriant et loyal,
Ta maison à côté du poulailler, tes yeux bleus remplis de bonheur.
Les soupes que tu mangeais chaque samedi midi,
Nos promenades le dimanche matin avec tes poules.
Mais ce jour et arrivé,
J'étais là, devant ton lit,
Pas un mot, pas un regard, mais un silence qui fut si long.
Un sourire oublié des pleurs résonnant,
Ta maison à côté du poulailler tes yeux bleus remplie de bonheur.
Et cette question m'est venue, « Maman que ce passe-t-il ? »
Sa réponse était réfléchi et pas trop brusque
Elle ma seulement répondu « Mamie part faire un long voyage ».
Dans chaque histoire que tu me racontais,
Dans chaque fois ou j'entends encore ta voix m'appeler, « Ma chérie ».
Alors oui, j'ai grandi
Il y a un endroit en moi, où tu resteras toujours,
Un endroit où je suis encore la petite fille qui court vers sa mamie,
Un endroit où ton sourire n'a jamais disparu.
Et si les étoiles brillent la nuit
C'est peut-être par ce que l'une d'elles porte ton regard,

Puis la porte fermée,
La chaleur,
Le feu,
Des souvenirs réduits en cendre.
Aujourd'hui je parle au silence,
Parce que toi, tu es partie trop vite
Et dans mon téléphone
Il restera un dernier message
Deux mots simples mais plus forts que mille phrases, « Ma chérie »,
Comme un souvenir qui refuse de s'éteindre.
Tu étais ce genre de femme qui réparait les cœurs sans le dire,
Quand j'étais perdue, tu étais ma boussole,
Quand j'avais peur, tu étais la lumière.
Et aujourd'hui, sans ton rire dans les pièces,
Ta maison à côté du poulailler, tes yeux bleus remplis de bonheur,
Ton amour lui, n'est pas parti.
Il est dans chaque souvenir,

Ta maison à côté du poulailler, tes yeux bleus remplis de bonheur.

Alors je t'adresse cette lettre, pour un nouvel au revoir, jusqu'au prochain,

En me rappelant, des derniers mots que tu m'as laissés, « Ma chérie ».

Ta maison à côté du poulailler, tes yeux bleus remplis de bonheur.

Je t'aime mamie.

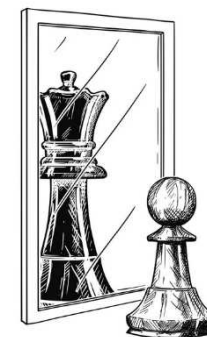
Margo



Miroir

On me dit souvent que je suis imbue de moi-même.
Mais l'amour le plus important ne serait pas celui qu'on se donne à soi-même ?
On me dit souvent que je ne suis pas humble
Mais est-ce un crime d'être fière de ses exploits, même les plus simples ?
On me dit souvent que je suis narcissique.
Moi je leur réponds « et puis ? » d'un air cynique.
On me dit souvent que je parle trop.
Mais ils ne savent pas que cette confiance s'est construite sur des sanglots.
On me dit souvent de rester à ma place.
Mais solide, j'ai bâti les bases de mon palace.
Finalement le meilleur cadeau que je me suis faite à moi-même,
C'est de mettre regardée dans le miroir et dis « je t'aime »

LUNA



Free tous les peuples opprimés

On nous parle de frontières comme si c'était des lignes sages,

Mais moi j'y vois des cicatrices tracées à la rage.

Des terres volées, des voix étouffées sous les gravats,

Des cris d'enfants qui résonnent, mais qu'on n'écoute pas.

À Gaza, les nuits n'ont plus d'étoiles, juste des drones,

Des berceuses coupées par des explosions monotones.

On compte les morts comme on compte les jours qui passent,

Et l'espoir s'effrite dans la poussière qui s'amasse.

Au Congo, la terre saigne du coltan qu'on arrache,

Des richesses pleines les mains, mais des peuples qu'on attache.

Des enfants soldats, des rêves qu'on a désarmés,

Le monde ferme les yeux tant que les écrans sont allumés.

Au Soudan, c'est le chaos qui prend toute la place,

Des familles brisées, des corps sans sépulture, sans trace.

La guerre avale tout, même les noms, même les visages,

Et l'humanité recule, page après page.

En Afghanistan, les filles apprennent le silence,

Le savoir devient crime, et penser, une offense.

On enferme les avenirs derrière des portes closes,

Comme si naître femme était déjà une cause.

Et partout ailleurs, dans l'ombre ou sous les projecteurs,

Des enfants encaissent des coups bien avant les heures.

Violences, misère, oubli dans un monde trop pressé,

Leurs larmes sont réelles, mais jamais assez relayées.

On parle de progrès, de demain, d'évolution,

Mais on construit des empires sur leur destruction.

On like, on partage, puis on passe à autre chose,

Pendant que des vies s'effacent dans un silence morose.

Dis-moi, combien de cris faudra-t-il pour qu'on réagisse ?

Combien de sang versé pour qu'on voie l'injustice ?

On n'est pas innocents à détourner le regard,

Le silence est complice, même quand il se fait tard.

Alors j'écris, pas pour faire joli, pas pour plaire,

Mais pour graver leurs noms dans une mémoire qu'on éclaire.

Parce que chaque mot peut devenir une arme,

Et que l'indifférence est la pire des alarmes.



Humeur du jour

Le matin quand je me lève sachant que j'ai cours, je ressens une lassitude

Mon corps est lourd, je n'ai pas envie de me lever,

J'ai envie de dormir, de me réveiller plus tard,

En fait, le soir je me couche trop tard.

Rattraper le temps avec mes amies.

Jouer à des jeux vidéo

Plutôt que de penser à l'école.

Commencer plus tard, avoir moins de cours

Être plus motivée si on était payer

J'ai envie de dormir, de me réveiller plus tard,

Pas de beau temps, mauvaise humeur.

Mettre de la musique, je kiffe, ça me met de bonne humeur

Une meilleure entente avec mes camarades de classe

Pour être motivée, impliquée, épanouie

J'ai envie de dormir, de me réveiller plus tard,

Rejoindre mes amies pendant les poses,

Et en dehors du lycée,

Actuellement j'ai faim.

Manon

